

III

LES CARMES

Dieu élève les hommes à la hauteur de la mission qu'il leur confie. Quand les travaux de l'église furent commencés, Nicolazic sembla subir une transformation véritable. Ce n'était plus le paysan timide, se défiant de ses propres forces ; mais, sans rien perdre de sa modestie, il montra une habileté pratique, capable d'étonner les plus expérimentés. Le soin des offrandes, qu'il recueillit toujours avec le désintéressement le plus complet, la surveillance des ouvriers, les peines qu'il se donnait pour obtenir le bois de la charpente, l'occupaient continuellement. Il avait l'œil à tout ; il était partout, sans précipitation, imposant le respect par sa fidélité à son devoir, s'attirant l'affection par sa douceur et sa charité.

Ne sachant ni lire ni écrire, il n'oubliait rien cependant ; d'après ses indications, dom Yves Richard, *son bon amy*, tenait un compte exact des recettes et des dépenses, auquel le délégué de l'évêque et le sénéchal d'Auray, chargés de la vérification, ne trouvèrent jamais rien à reprendre

Les laboureurs des environs entraînés par l'ardeur de son zèle, donnèrent à l'œuvre nouvelle leur travail et leur temps ; " de sorte qu'on peut dire que Nicolazic acquit en faveur de sa bonne maîtresse, un droit de corvées, à trois et quatre lieues tout autour, sans aucun paiement que celui de la récompense qu'attendaient ces bonnes gens dans le Paradis (1). "

L'Évêque de Vannes avait choisi deux prêtres dom Yves Richard et dom Bertrand Kerdavid, pour adminis-

(1) Grandeurs de sainte-Anne, p. 264.